

HISTOIRES PAYSANNE VIII la poupée qui fait
pschittt !



*

01.LA POUPÉE QUI FAIT PSCHITTT !

02.LE PARADIS D'ISIDORE

03.LES FILMS

04.LES ELECTIONS AU VILLAGE 1

05.LES ELECTIONS AU VILLAGE 2

06.MATURIN SE FIANCE

07.LE MARIAGE DE MATURIN

08.LA DEUX BŒUFS D'ALPHONSE

09.LES ÎLES

10.LES BILLES

*

01.LA POUPÉE QUI FAIT PSCHITTT !

Maturin est un grand garçon maintenant, mais la mère de Maturin a appelé le Docteur, car Maturin semble être malade et a de grosses flatulences, et cela, le soir après manger et au moment de se

coucher.

...

Le docteur arrive et monte dans la chambre de Maturin, et lui dit,

« Ben alors ! Maturin ! Tu es malade ? Tu as des flatulences...? »

Maturin répond,

« Non ! Je suis en pleine forme ? Docteur, mais... j'ai mal au papailou ! Et c'est à cause d'Ariel...! Et le soir et pour que ma mère ne le sache pas ? Je la dégonfle...! Mais elle fait beaucoup de bruit, le soir... Elle fait pschitt...! »

dit Maturin, et en montrant du doigt, une jolie poupée gonflable assise dans un coin.

Le docteur voit la jolie poupée gonflable, et dit à Maturin,

« Ha ! D'accord ! J'ai tout compris et je vois ton problème... Alors ! Je te prescris un laxatif lubrifiant ! Deux fois par jour et sur ton papailou ! Surtout le soir...! »

Puis, le docteur redescend, et dit à la mère de Maturin, qu'il lui a prescrit un laxatif, puis enfin, il s'en va.

Le soir...Maturin descend pour manger la bonne soupe et que sa mère lui a préparée.

Mais il la recrache et en disant,

« Bah ! Quelle horreur ! C'est dégoûtant ! Qu'est-ce que tu as mise dedans...? »

Sa mère lui répond,

« En attendant ton laxatif pour ton ventre, je t'ai

mis de l'huile de foie de morue ! Et comme ça ?
Ça ira mieux, et tu t'endormiras plus facilement, et
dans les bras de Morphée... La Déesse du
sommeil...! »

Maturin lui répond,

« Mais non ! Le laxatif ? C'est pas pour mon
ventre...? C'est pour Ariel...! »

Sa mère lui répond,

« Ariel ? C'est pour une copine à toi...? »

« Oui ! Mais elle n'a que deux bras ! Et il ne se
passe pas grand-chose, avec...! »

Bien sûr, sa mère n'est au courant de rien !

Et lui répond,

« Tu veux dire ? Dans les deux bras de Morphée ?
La Déesse du sommeil...? »

Maturin reprend,

« Non ! Ariel ? Mais je vais changer, et prendre
Shiva...la Déesse aux six bras ! Avec elle ?

Il se passera sûrement quelque chose...? »

La mère de Maturin est un peu perdue ; elle ne
comprend rien ; mais elle lui répond naïvement,

« Ben si tu veux ! Invite d'abord Ariel à manger à
la maison...? »

Et Maturin répond,

« Non ! Ariel ? Elle commence à se faire vieille et
j'ai peur ! Qu'au dernier moment et pour
l'invitation ? Elle se dégonfle... Et fait beaucoup
de flatulence...à table...! »

La mère de Maturin ne comprend rien à tout ça,
mais elle lui répond,

« Bon ! Fait comme tu veux ! Mais j'ai bien peur !
Que ta nouvelle copine... Shiva ? N'a pas six bras ?

Mais que deux...

Tu as déjà vu ! Une fille à six bras ? Toi...? »
Mais Maturin ne répondait plus, car il ne voulait
pas que sa mère sache !
son petit secret d'adolescent...

*

02.LE PARADIS D'ISIDORE

Isidore meurt et va au paradis...

Dieu le voit et lui dit,

« Alors ! P'tit gars ! Qu'est-ce que tu as pensé de
mon joli monde...? »

Isidore répond,

« Bof...! »

Dieu est surpris et lui dit,

« Ben ! Les arbres, les fleurs, les vallées...? »

Isidore répond,

« Bof...! »

Dieu continue,

« La mer, les montagnes, la neige...? »

Isidore répond,

« Bof...! »

Dieu dit encore,

« Les animaux, les nuages, les étoiles...? »

Isidore répond,

« Bof...! »

Dieu regarde dans ces registres, et lui dit,

« Ben pourtant ! Tu as été marié ? D'après ce que

je vois...et j'ai créé la femme pour toi...? »
Et Isidore rétorque,
« Ha ! C'est vous ! Et qui avait créé Georgette ? Et
qui m'a embêté pendant 80 ans...? »
Dieu ne s'ait pas quoi répondre...mais Isidore
reprend,
« Bon ! Bien ! Je vais aller voir plutôt ! Le
Diable...! »
Dieu est affolé, et s'exclame,
« Non ! Ne fais pas ça ? Je te le promets ! Je ne
recommencerais plus...! »
Mais Isidore, ne l'écoutait plus, et était déjà parti
voir...le Diable !

*

03.LES FILMS

À l'école de notre village, la maîtresse nous fait un
cours de pédagogie, et veut savoir, quel film on
regarde le soir.

Les élèves répondent,
« Film d'aventure ! Le secret du temple
maudit...! »

La Maîtresse dit que c'est bien.

Un autre reprend,
« Film d'action ! James Bond 007...! »

La Maîtresse dit que c'est bien.

Une fille disait,
« Film d'amour ! Sisi Impératrice...! »
La Maîtresse dit que c'est bien.

Et encore un autre dit,

« Un documentaire sur la mer ! Vingt milieu sous les mers...! »

La Maîtresse dit que c'est très bien.

Puis enfin, c'est autour de Maturin, l'idiot du village, et qui dit,

« Moi ? J'ai regardé des dessins animée... La belle et la grosse bête bête qui monte ! La belle au bois bandant ! Blanche-Neige et les sept mains ! Le chat culotté ou sans culotte ? Le petit Chaperon qui bois du rouge et mange le gros saucisson ! Alice au pays des pervers ! Le magicien qui Oz les filles ! Et le dernier...heu...! Dans l'oignon ou Cendrillon ?

Je me souviens plus très bien...?

Et le prochain ? Se sera...Mary pot de pisse ! Pineoccu, Nickey Minie ! Et les deux chiens qui mangent des spaghettis dans la même assiette ! Comment c'est déjà...? Ha oui...! La belle et le gros dard ! Ou ? Quelque chose comme ça...? »
Soudainement ! Toute la classe se mit à rigoler très fort...mais pas la Maîtresse, qui choquée et offusquée, mit un zéro en bonne tenue à Maturin, et l'expulsa...de la classe.

*

04.LES ELECTIONS AU VILLAGE 1

Au village, c'est les élections et tout le monde, ne parle plus que de ça...

Philibert et Hector, les deux fermiers du village, se parlent,

« Alors ! Hector ! Tu vas voter pour qui, dont...? »

Hector répond,

« Ben...! J'en sais trop rien...! Car l'autre jour, je suis aller à la grande ville, faire un tour sur le marché, et là-bas ! Il y avait des politiciens et qui distribuait des tracts...! »

Philibert rétorque,

« Ben alors ! Qu'est-ce qui s'est donc passé ! Là-bas et dans la grande ville...? »

Hector répond,

« Ben soudainement ! Je voulais savoir pour rentré, quel heure il était... J'ai donc demandé, l'heure aux politiciens et qui ce trouver sur la place du marché, et...

voilà ce qu'ils m'ont répondu...

Les Anarchistes disaient...

« Fait comme moi, fait sans ta montre...! »

Les Capitalistes disaient...

« Vends-moi ce que tu as, et je te vendrais une montre...! »

Les Communistes disaient...

« Donne moi ta montre, et je te dirais l'heure...! »

Les Socialistes disaient...

« Ne t'inquiète pas pour ta montre, je te dirais comment tant passé...! »

Les Frontistes disaient...

« Tu n'as pas besoin de montre, c'est un ordre...! »

Et les Chrétiens disaient...

« Fait sans ta montre, il y a la pendule du clocher de l'église, pour cela...! »

Il y avait même des insoumis ? Et qui disaient...

Qu'il ne fallait surtout pas ! Se sous mettre à l'heure et qu'il était, et faire comme bon nous semble...? »

Philibert, surprit, répondit,
« Ben ça alors ! Mais ! Comment t'a fait dont !
Et pour savoir l'heure...? »

Hector reprenait,
« Ben, j'étais désespéré ! Mais...j'ai été plus malin que tous ces gens là réunis... J'ai regardé la hauteur du soleil, et j'ai deviné à peu près ? Quel heure il était, puis, je suis reparti du marché tranquillement...! »

Philibert reprenait,
« Bien jouer ! Hector...! C'est ça ! Les gars de la ville...? Ça se croit plus intelligent que nous autres, les gars de la campagne, mais en vérité ? Ils sont aussi bêtes que leurs pieds...! »

Hector rétorqua à son tour,
« Et que leurs mains aussi ! Ils ne savent même pas ! Quoi en faire et être capable de vous donner l'heure...? »

Philibert rétorqua,
« Ben ! Ils ne savent peut-être pas ?
Lire l'heure...? »

Puis les deux compères, se mirent à rigoler, comme deux tordues...un très long moment...

*

05.LES ELECTIONS AU VILLAGE 2

Après l'incroyable épisode de la montre,

Hector reprit et dit à Philibert,
« Ben alors ! Philibert...! C'est ben beau tout ça !
L'histoire de ma montre ! Mais toi...tu vas voter
pour qui ? Dont...! »

Philibert répondit,
« Je n'en sais trop rien ! Mais...il y a une petite
blonde, chez les Frontiste...Manon ? Je crois et elle
me plaît bien ! Elle est vraiment mignonne, cette
petite, non....? »

Hector acquiescé de la tête, puis reprit,
« Ho ! Quand à moi ? Si je vote ? C'est pour l'ex
Ministre, la Socialiste, la Belle Casette ? Ou
quelque chose comme ça...d'ailleurs ! Elle porte
bien son nom et elle est plutôt belle... Cela me
changerait radicalement de la mienne...? C'est sûr
et y' a pas photo...? »

Mais au même moment, la femme d'Hector arrive,
juste et derrière lui.

Les mains sur les hanches, elle lui disait alors,
« Dit donc ! Qui sait ? Qui est belle et que tu vas
prendre en photo...? »

Hector, un peu surprit, répondit mielleusement,
« Ho ! Chérie ! Heu... Justement ! Je disais à
Philibert... Que je n'avais pas besoin d'aller voter
et que si tu te présenterais ? Ben...j'irais voter tout
de suite pour toi, tellement tu es belle et désirable,
chérie...même en photo...? »

Sa femme lui souriait, puis répondit,
« Ho ! Le jour où je me présenterais ? Les poules
auront des dents et pondront des œufs carrés ! Mais

en attendant ? Que cela ne t'empêche pas, d'aller rentrer les meules de foin...

Tout de suite...! »

Hector répondit, et en pressant le pas,
« Bien sûr ! Chérie, ne t'inquiète pas...!

J'y vais tout de suite...! »

En disant cela, il regardait son ami Philibert, puis, lui fit un clin d'œil, et après...fila rapidement... rentrer les meules de foin et comme lui avait demandé... sa si charmante femme !

*

06.MATURIN SE FIANCE

Ça y est ! Maturin se fiance, mais avant, il doit aller voir les beaux parents.

Ces beaux-parents sont d'origine maghrébine, tout comme ça belle et jolie fiancée, Yasmina.

Maturin et chez ses beaux-parents, et son beau-père lui dit,

« Attention ! Mon gars... Nous...? On aime bien les traditions...! Et il n'est pas question, que tu couches avec ma fille avant le mariage....! Rien du tout...! C'est bien compris ? Mon gars...? »

Maturin répond,

« Ne vous inquiétez pas ! Beau-père...vous pouvez avoir une confiance absolue en moi et je serais, aussi sage qu'une image...! »

Le beau-père se sans rassurer et lui dit aussi, tout en caressant ses chats,

« J'ai plein de chats, mais, il y en a une, et qui me

fait beaucoup de soucis, c'est Myrza... Alors...! Si tu vois Myrza traîner dans le fond du jardin, n'hésite pas à lui mettre un bon coup aux fesses à Myrza, et cela, pour qu'elle rentre tout de suite à la maison...! »

Maturin, tout content et que l'entrevue ce soit bien passer avec son futur beau-père, lui répond, « Ne vous inquiétez pas ! Beau-père...si je la vois ? Je lui met, un bon coup, à Myrza...! » Puis, la jolie Yasmina ; et qui était partis voir sa mère ; revient et le prend par la main, et emmène Maturin dans le fond du jardin.

Le temps passe...

Maturin revient dans la salle à manger, et où le beau-père lui dit,

« Ben dit dont, Maturin...! Tu en as mis du temps, dans le jardin et avec ma fille...? Deux heures...? » Maturin montre le jardin du doigt, tout en regardant le beau-père...mais Maturin se trompe, et fait une confusion, entre le nom de sa fiancée et le nom de la chatte en question, et dit,

« Ha ! Ça...! C'est parce que je lui ai mis, un sacret bon coup dans la chatte...! À Yasmirza ? À Yaszmirza ? À Yasmina ? Heu...? Je me souvient plus... Mais je lui est mis, un sacret bon coup ! À...heu ! Yasmina...? ».

Mais voilà ! le temps que Maturin dise cela, Yasmina était juste derrière lui et juste devant son doigt.

Yasmina, ayant entendu son nom et les paroles

incongrues et calomnieux, fut offusquée et mit une grande gifle à Maturin ; et le beau-père, lui ? Le prit par le fond du pantalon, et jeta Maturin dehors de chez lui.

Instantanément ! Maturin se retrouva sur les fesses, assis par terre et sur la route, sans comprendre vraiment ? Se qui lui est arrivé...et se disait, et en se frotant la joue,

« Ben ! La chatte ? C'était pas Yasmirza ? Ou Yaznirza ? Ou Yasmina ? Ou Mirza ? Peut-être...? Je me souvient plus du tout...? »

*

07.LE MARIAGE DE MATURIN

Après les déboires et avec son ancienne fiancée, Yasmina, Cela y est ! Maturin a rencontré de nouveau l'amour, avec une très jolie fille, une fille d'un pays de l'Est.

Mais comme toute les filles de l'Est ! La jolie Demoiselle, a un nom de chez elle et s'appelle, Katalina Oukesikonva.

...

On est à la Mairie et le jour du mariage, et où Maturin va enfin se marier.

Tout le village est présent, et bien sûr et aussi, le Maire, accompagné de son adjoint.

Le Maire commence la cérémonie, mais il est un peu fâcher avec la prononciation des nom d'origine de l'Est, et dit à Maturin, juste et avant l'échange des anneaux,

« Maturin...! Veut tu prendre pour épouse, Mademoiselle...Katalina...Oùkesi...konva...? »

Maturin répond,

« Mais...! On va nul part ? Monsieur le Maire...!
Je suis venu pour me marier...! »

Le Maire ricane un peu, et répond à Maturin,

« Je sais ! Maturin, mais justement...! Je te demande, si tu prend...Mademoiselle, Oùkesi...
konva...pour la vie...? »

Maturin répond,

« Ha mais moi ? Je ne prend rien du tout pour l'instant et je vais nul part non plus ! Et ce, tant que l'on n'est pas marier ! Monsieur le Maire...! Pour aller où...? »

Le Maire commence à rigoler un peu jaune, et rétorque,

« Oui ! Oui...! C'est pour cela, que je te demande, si tu prend...Oùkesi..konva...comme épouse...? »

et le Maire rajoute encore,

« Tu m'inquiète un peu ? Maturin...! »

Maturin rétorque au Maire,

« Mais ne vous inquiété pas ! Monsieur le Maire... Vous serait inviter au mariage, comme les autres, mais en attendant ? On va nul part...! Pourquoi vous me demandez ! Où que si qu'on va...? Il faudrait déjà, que vous nous marier ! Monsieur le Maire...et avant de partir quelque part...? »

Le Maire commence à être excéder, il transpire à grosse gouttes, et tout en s'essuyant le front et avec son mouchoir, dit à son adjoint, et qui est à côté de

lui,

« Écoute...! Je ne vais pas y arrivait ! Avec Maturin... Fait le mariage à ma place, ça ira peut-être mieux ? Qu'avec moi...? »

L'adjoint, à l'air plus douer dans la prononciation des noms de l'Est, il prend alors la place du Maire, et dit à Maturin...très sèchement,

« Ben alors ! Maturin ! Tu prend pour épouse, Mademoiselle...Katalina Oukesikonva...

Oui ou Merde...? »

Maturin est un peu choqué, et rétorque à l'adjoint,

« Ha ben non...! C'est pas possible de se marier comme ça ? Monsieur l'adjoint...! »

Puis Maturin, se retourne derrière lui ; et où tout le village est présent ; et leurs dit,

« Vous avez pas vus ! Comment l'adjoint au Maire à demander ça...? C'est pas possible ! Un truc comme ça... Y'a plus de respect !

Où que si qu'on va là...? »

Et tout l'assemblée présente, répondit en même temps, et très fortement,

« MANGER...!

Parce que nous ? On commence à avoir mare !

Et très faim aussi...! »

*

08.LA DEUX BŒUFS D'ALPHONSE

Alphonse le paysan, a acheté une voiture 2chv Citroën.

Il en est content et doit rejoindre sa femme à la

grande ville, et dont une amie, l'avait déposé le
matin.

Mais dans le petit village, les paysans sont plus
habitués aux bœufs, qu'aux chevaux ! Alors ?

Ils appellent la deux chevaux d'Alphonse,
la deux bœufs !

...

Là-bas et à la grande ville, sa femme l'attend à la
sortie.

Un Parisien voyant la paysanne charger et sur le
bord de la route, lui demande,

« Vous voulez un coup de main, Madame....! Je
peux vous déposer, si vous le voulez...? »

La paysanne répond,

« C'est ben gentil à vous...! Mais mon Alphonse,
va venir me chercher, avec la deux bœufs...! »

Le Parisien, évidemment ! Penser que c'était, de
vrais bœufs et lui répondit,

« Ho là...! Vous n'êtes pas près d'arriver...!
Surtout qu'il y a des côtes à monter ! Par ici...? »

La paysanne reprend,

« Ho...! Mon Alphonse, y fonce avec sa deux
bœufs...! Et les côtes...? Il les montes aussi bien
qu'il les descends, vous savez...! »

Le Parisien, surprit, lui répond,

« Mais les bœufs...! Doit êtres poussifs, dans les
montées...? »

La paysanne s'exclame,

« Ho...! Mais mon Alphonse a tout prévu...! Il
roule à l'éthanol maintenant et ça crapahute aux

arbres ! Et si on y fait pas attention....! »

Le Parisien encore plus surprit, disait,
« De l'éthanol...! Pour des bœufs...? Mais vous y
pensez pas, Madame...! Vous la mélanger ! Avec
de la paille ou autres choses...? »

La paysanne lui répond,
« Ne vous inquiétez pas ! J'vous dis... Même que
mon Alphonse ? Se prend pour Jess Bond
maintenant... Celui et que l'on voit toujours !
Entoure de belles filles...

Un peu comme moi d'ailleurs...! »

Le Parisien toussa un peu, et disait surpris,
« Jess Bond...? Mais il roule en Ferrari ? Lui,
Madame...! »

La paysanne répond,
« Ha...! Vous voulez parler, de la voiture avec un
cheval devant... Mais nous et au village ? On n'a
que des bœufs...! Pas de chevaux, mon bon
Monsieur ! On n'a pas les moyens, d'en acheter,
des chevaux, vous savez...! »

Au même moment, Alphonse arrive avec sa deux
chevaux de chez Citroën.

Sa femme monte dans la voiture de son mari, puis,
la deux chevaux parti à toute vitesse.

Le Parisien, bouche baïe, pensant voir arriver,
une charrette tirer par deux bœufs ? Regarder la
voiture deux chevaux de chez Citroën partir...

Mais sans rien comprendre à l'histoire !
De la deux bœufs ? Et de la paysanne...

*

09.LES ÎLES

Au village, Victor dit à Émile,
« Je partirais bien aux îles ! Aux Marquises ! Par
exemple...! »

Émile lui répond,
« Tes pas fou ! Y'a des tempêtes tropicales, là-
bas...! »

Victor reprend,
« Ou alors ! En Amérique du Sud...! »

Émile reprend,
« T'es pas fou ! Ya des cyclones ! Là-bas...! »

Victor rétorque,
« Ou alors ! À Tawian...! »

Émile répond,
« T'es pas fou ! Y'a des thyphons ! Là-bas...! »

Victor reprend,
« Ou alors ! Au Bahamas...! »

Émile rétorque
« T'es pas fou ! Y'a des ouragans ! Là-bas...! »
Mais soudainement ! Y'a Alphonsine et qui
arrive...

Alphonsine et costaux et toujours en train de
nettoyer et ranger.

Elle arrive donc, et met un bon coup de parapluie
sur la tête de son mari Émile, et lui dit,
« Je t'ai déjà dit, cent fois ! D'enlever tes
chaussures et avant de rentrer...? Y'a plein de terre
partout maintenant...! »

Et Alphonsine, très en colère, fait demi-tour et

rentre chez elle.

Victor dit à Émile,

« Ben dis donc ! Ta femme ? Elle n'est pas très commode...! »

Et Émile lui répond, tout en se frottant le dessus de la tête,

« Non ! Elle n'est pas commode du tout ! Et plutôt du genre...armoire à glace ! Et c'est une véritable...tornade blanche...! »

Et Victor, se mit à rigoler fortement, et en disant,

« Ha ! Bah tu vois ! Y'a pas que dans les îles ? Et qu'il y a des tornades...! »

*

10.LES BILLES

Maturin, l'idiot de notre village et qui a bientôt 30 ans maintenant, joue encore aux billes ! Mais il est accusé par certains habitants, de troubles à l'ordre public.

Des habitants, Le Maire, le Curé, le Notaire, le Docteur, et bien d'autres encore, se plaignent que Maturin vole dans les jardins !

Un garçon de trente ans et qui joue encore aux billes ? Ça fait désordre dans le village ! Et les habitants veulent régler cette affaire, publiquement. Mais quelle ne furent pas leurs erreurs ! Et de s'en prendre à un gars comme lui ! Maturin ! Le simplet du village...car il va partout et connaît très bien, les habitudes des gens du village.

...

On est dans la salle des mariages de la Mairie, et on demande à l'accusé...Maturin...de faire face aux nombreuses accusassions et dont il fait l'objet ! Et dans répondre aussi.

Mais voilà ce qu'il dit,

« Voler dans le jardin de Georgette ? Je joue aux billes en cueillant de jolies fleurs ! C'est pour ma collection botanique...c'est pas de ma faute à moi ! Et si Robert passe par le jardin pour lui montrer ses billes à lui...et quelle joue ensuite avec...! »

Les agissements crapuleux de Georgette et Robert ? Son découvert ! Et tous les gens dans la Mairie, regardent Robert et Georgette ; et qui, indignés ; baisse lamentablement la tête.

Puis Maturin continu,

« Je joue avec mes billes et en chassant les jolies papillons du jardin du Notaire ! C'est pour ma collection de papillons ! Et ce n'est pas de ma faute à moi ? Et si le notaire passe son temps, à escroquer des gens et en jouant sur son billard...! C'est toujours des billes ! Non...? »

Les agissements crapuleux du Notaire sont découverts ! Et le Notaire, indigné, baisse lamentablement la tête.

Puis Maturin continu,

« Et le cantonnier ! Et qui se plaint ! Que je lui fais des trous dans ses pelouses avec mes billes...et lui ! Et pendant ces heures de travail ! Qu'est-ce qu'il fait ? Il passe le clair de son temps, à jouer à la pétanque sur le parvis de l'église... La

pétenque ? C'est toujours des billes ! Non...? »

Le comportement crapuleux du cantonnier est découvert ! Il se trouve idiot et baisse lamentablement la tête.

Puis Maturin continu,

« Et le garde champêtre ! Lui ? Et qui se plaint de me voir jouer dans le terrain des fermiers... Quand il passe trois mois ? À accrocher des décorations de Noël ! Et trois mois ? À faire une sieste crapuleuse chez la Yvone ! Tout ça ? C'est bien des boules !

Non...? »

Les activités crapuleuses du garde champêtre sont découvertes ! Indigné, il baisse lamentablement la tête.

Puis Maturin continu,

« Le docteur se plaint ! Lui aussi ! Et que je joue aux billes dans sa salle d'attente, mais lui ! Il joue toute la journée aux billes chinoise sur son bureau, et pendant ce temps-là ? Les gens ne sont même pas soignés ! Et certains en meurent...! Les billes chinoises ? C'est toujours des billes ? Non...! »

Le laisser-aller du Docteur est découvert, indigné, il baisse lamentablement la tête.

Puis, Maturin continu,

« Et vous ! Monsieur le Maire ? Au lieu de vous occuper de vos dossiers ? Vous passez le plus clair de votre temps ! À jouer sur les flippers de la salle des fêtes... Les flippers ? C'est des billes !

Non...? »

L'activité honteuse du Maire est découverte ! Il est

indigné, et baisse lamentablement la tête aussi.
Mais soudainement ! le Curé ? Sant que ça va être
son tour !

Il s'en mêle alors, et veut stopper Maturin dans son
élan de défense.

Mais Maturin lui coupe net la parole, et lui dit,
« Ho ! Vous ? Monsieur le Curé ? Ce n'est pas
mieux non plus ! Avec votre sac à main et qui vous
sert d'encensoir pour l'encens...ça nous pique les
yeux ! Nous enfumes le Dimanche et on est malade
! Pendant tout la semaine... C'est quoi ? La bille et
que vous mettez, dans votre encensoir et en
secouant votre sac à main...fument et puent...! »

Choqué, le Curé répond,

« Ben ! C'est pour remuer la braise ! Et qui se
trouvent à l'intérieur de la boule d'encensoir...! »

Et Maturin rétorque encore,

« Ben ! C'est une façon de jouer aux billes aussi !
Non ? Alors...? Vous n'êtes pas mieux que les
autres et en plus ! Et au lieu de faire la messe et le
catéchisme pour les enfants ? Vous passez tout
votre temps chez le Notaire, et en y jouant au
billard...! Non ? Pas vrai...? »

Tout le monde regarde le Curé, mais le Curé se sent
très gêné, baisse lamentablement la tête et ne
répondait plus...

Puis, un silence de mort ! Ce faisait dans la salle...
Maturin, releva alors la sienne de tête ! Et termina
et en disant, et en ressortant de la Mairie,

« Ha ! Tous et autant que vous êtes là ? Vous avez

tous les boules, hein...? Alors ? Laissez-moi jouer
aux billes...! »

Puis, Maturin sortit dehors, et joua aux billes dans
la pelouse de la Mairie.

Au bout de 10mn à peine...

...

Tous les gens de la Mairie, indignés et confus,
disaient mielleusement et à Maturin ; l'idiot de
notre village,

« Bon journée Maturin ! Amuse-toi bien ! Et toutes
mes amitiés à ta famille aussi ! Et à Madame votre
mère aussi ! Et bonne soirée pour ce soir, et joue
bien et autant que tu veux ! Et où tu veux aussi !
Car notre Maturin ? On l'aime et on l'embrasse
chaleureusement, très fort...! »

Mais Maturin, lui ! Ne se retourna même pas.
Puis, tous les gens du village, se dépêchèrent de
rentrer vite fait chez eux.

...

Puis enfin ! Le Maire et avec une grande
précipitation ! Ferma les volets de la Mairie et se
précipita ; sans que Maturin le voie ; pour aller vers
la salle des fêtes.

Mais Maturin, le vit au dernier moment, et lui dit,
« C'est ça ! Monsieur le Maire ! Aller jouer avec
les billes du flipper ! Car les billes ? Y'a que ça de
vrai dans la vie...! Pas vrai ? Monsieur le
Maire...? »

Mais le Maire, lui fit juste un petit sourire, et rentra
vite fait dans la salle des fêtes, et cela ! Pour jouer

aux billes...du flipper !

*

FIN ou TILT !

*

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous
ces petits villages et hameaux de la Brie
Champenoise et du Montois
cette magnifique région campagnarde
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires
parfois incroyables*

*Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne IX
Sidonie*

BBjp



*